



« Le Règne de Dieu s'est approché de nous ! » - Luc 10,1-20

Ce récit nous indique qu'un jour, Jésus a pris la décision d'envoyer certains de ses disciples pour leur faire faire, par eux-mêmes, l'expérience de la mission. Il a voulu qu'ils en fassent l'apprentissage sur « le tas », en les mettant à l'action.

C'est sans doute, pour nous faire comprendre qu'il ne suffit pas d'être des disciples ... si fidèles que ce soit, mais aussi qu'il s'agit d'être des apôtres.

Nous pouvons y percevoir un enseignement pour nous, Jésus veut non seulement que nous soyons chrétiens, mais aussi que nous soyons aussi ses envoyés. Nous pouvons en effet nous reconnaître dans ceux que Jésus a envoyés « en toute ville et localité où lui-même devait aller ». Aujourd'hui on peut traduire cela en disant qu'il nous envoie dans toutes les réalités et les situations qu'il tient à rejoindre à travers nous : que ce soit dans notre famille, dans notre entourage, dans nos relations de travail ou de loisirs, comme dans nos lieux d'engagement... Prenons conscience que nous sommes ses « envoyés ». Si le récit précise qu'il en choisit 72... ce n'est pas par hasard. C'est symbolique : car 72 c'était, à l'époque, le nombre de nations répertoriées dans la Bible, concernant le monde connu. C'est donc pour indiquer sa volonté de rejoindre tout le monde, et de compter sur nous pour cela !

S'il choisit de les envoyer 2 par 2, c'est pour signifier que c'est une mission commune. Personne n'est à son propre compte. Deux : c'est le minimum pour faire équipe. C'est un appel à la responsabilité commune : ils auront besoin de compter les uns sur les autres, pour accomplir la mission.

Ce qui est très étonnant c'est que, avant même de les envoyer, Jésus leur indique que, ce qu'ils auront à faire, c'est disproportionné. Ils ne seront jamais assez nombreux. La tâche est démesurée : qu'ils en aient bien conscience dès le départ. Il ne dit pas cela pour les décourager. Au contraire, c'est pour qu'ils soient bien conscients qu'il s'agit du projet de Dieu, et donc, qu'ils pourront compter sur lui. Ils ont, dès le départ, à le prier pour que d'autres aussi soient envoyés et qu'ils auront à en appeler d'autres, comme Jésus est en train de le faire en les envoyant ... « Puisque c'est l'affaire de Dieu, appuyez-vous sur Dieu : il ne vous laissera pas tomber ». N'est-ce pas l'acte de foi que Jésus nous demande, à nous aujourd'hui ?

Une autre surprise nous attend. Avant même qu'ils partent en mission, Jésus les avertit : vous allez être exposés, vulnérables comme des agneaux au milieu des loups. Ne vous étonnez pas si vous êtes incompris, critiqués, rejetés peut-être. Jésus est très réaliste :

il sait lui-même ce qu'il en est, en faisant lui-même l'expérience de l'incompréhension, du mépris et même de la persécution : cela fait partie des éventualités de la mission. Ne vous laissez pas décourager par le rejet : ne vous imposez pas ! Respectez la liberté des gens et continuez votre mission.

Et justement pour les encourager dans leur mission, Jésus leur donne quelques indications. Le premier conseil qu'il leur donne c'est de croire qu'il les envoie dans un monde qui n'est pas complètement hostile ou complètement pourri. Ils vont trouver aussi sur leur chemin ceux qu'il

appelle des « amis de la paix » : des personnes de bonne volonté, ouvertes, en attente, auprès desquelles ils trouveront bon accueil. C'est avec ces gens-là qu'ils pourront créer des liens plus profonds et peut-être des communautés.

Mais, pour cela, Jésus demande à ses envoyés de ne pas se laisser arrêter par les différences culturelles. Par deux fois Jésus parle des « interdits alimentaires » dont ils n'auront pas à tenir compte pour pouvoir créer avec les gens qui les accueillent des communautés fraternelles dans le respect des différences.

Et surtout, en leur demandant particulièrement de « prendre soin des malades », il les invite à être proches et attentifs à ceux qui souffrent, aux fragiles, aux faibles, à ceux qui ont besoin d'être pris en considération. C'est en vivant cette proximité et cette attention qu'ils donneront le meilleur signe que Dieu veut rejoindre tous ces gens à travers eux et que le « Règne de Dieu s'est vraiment fait proche » de leur vie. Que tous sont aimés de Dieu, qui vient jusqu'à eux !

Telle est la perspective que Jésus a ouverte ce jour-là en envoyant ses 72 disciples dans le monde. Tel est l'avenir qu'il vient encore nous rappeler aujourd'hui. Telles sont les convictions qu'il veut renouveler en nous, ici et maintenant. Les situations éprouvantes que nous vivons au niveau national ou international peuvent faire écran à ces convictions. Mais elles ne les font pas disparaître. C'est en prenant le temps de relire, de reparler avec Jésus de tout ce qu'ils viennent de vivre qu'ils ont pu en découvrir toute la richesse et y retrouver de la joie au milieu de leurs épreuves.

Et Jésus leur assure que c'est ainsi qu'ils ont fait reculer les forces du mal dans le monde. Comme il nous y invite, réjouissons-nous d'être associés, par le Christ, à son action dans le monde

Pierre GIRON